



**NATIONS  
UNIES**



**Convention sur la lutte  
contre la désertification**

Distr.  
GÉNÉRALE

ICCD/COP(8)/CST/9  
18 juillet 2007

FRANÇAIS  
Original: ANGLAIS

---

**CONFÉRENCE DES PARTIES**  
**Comité de la science et de la technologie**  
**Huitième session**  
**Madrid, 4-6 septembre 2007**

**Point 5 de l'ordre du jour provisoire**  
**Rapport sur les progrès de l'évaluation**  
**de la dégradation des terres arides**

**RAPPORT SUR LES PROGRÈS DE L'ÉVALUATION  
DE LA DÉGRADATION DES TERRES ARIDES**

**Note du secrétariat\***

*Résumé*

À sa septième session, la Conférence des Parties, ayant examiné les initiatives entreprises dans le cadre du projet d'évaluation de la dégradation des terres arides (LADA) par diverses organisations et institutions internationales avec la collaboration du secrétariat, a demandé qu'un rapport sur les progrès de ce projet soit présenté au Comité de la science et de la technologie (CST) à sa huitième session.

Il est rappelé au Comité que c'est la Conférence des Parties qui a demandé qu'il soit procédé à une évaluation de l'ampleur de la dégradation des terres arides et que cette demande est à l'origine du projet LADA. Ce projet est une initiative mondiale appuyée par le Fonds pour l'environnement mondial, le Programme des Nations Unies pour l'environnement, le secrétariat, le Mécanisme mondial et l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), qui est l'organisme chargé de l'exécution du projet.

Le projet LADA a élaboré et testé des méthodes efficaces d'évaluation de la dégradation des terres à la faveur de projets pilotes menés en Argentine, en Chine et au Sénégal et aussi d'études de cas en Argentine, au Kenya, en Malaisie et au Mexique.

---

\* Le présent document a été soumis tardivement en raison de la brièveté du laps de temps disponible entre la cinquième session du Comité chargé de l'examen de la mise en œuvre de la Convention et la huitième session de la Conférence des Parties.

Le projet LADA vise à mettre au point et à utiliser des stratégies, des méthodes et des instruments pour évaluer, quantifier et analyser la nature, l'étendue et la gravité de la dégradation des terres ainsi que ses effets sur les écosystèmes, les bassins versants et fluviaux et le stockage de carbone dans les terres arides, à différentes échelles spatiales et temporelles.

Le projet a également pour but de renforcer les capacités d'évaluation nationales, régionales et mondiales, en vue de faciliter la conception, la planification et la mise en œuvre des interventions visant à atténuer la dégradation des terres et de mettre en place des pratiques d'utilisation et de gestion durables des terres.

La FAO a établi un rapport sur l'état d'avancement du projet LADA, qui est soumis au CST pour examen dans le présent document. Le Comité voudra peut être, par l'intermédiaire de la Conférence des Parties, formuler les recommandations qu'il jugera appropriées.

## TABLE DES MATIÈRES

	<i>Paragraphes</i>	<i>Page</i>
I. GÉNÉRALITÉS.....	1 – 2	4
II. PRINCIPAUX OBJECTIFS DU PROJET .....	3 – 7	4
III. STRUCTURE DU PROJET .....	8 – 15	5
A. Au niveau mondial.....	9	5
B. Au niveau national.....	10 – 14	6
C. Intégration des données issues des différents niveaux .....	15	7
IV. LE PROJET D'ÉVALUATION DE LA DÉGRADATION DES TERRES ARIDES ET SON APPROCHE .....	16 – 26	7
A. Boîte à outils contenant des indicateurs et instrument d'évaluation visuelle des sols .....	23 – 24	9
B. Renforcement des capacités.....	25 – 26	9
V. PERTINENCE DU PROJET D'ÉVALUATION DE LA DÉGRADATION DES TERRES ARIDES POUR L'ÉLABORATION DES POLITIQUES.....	27 – 29	10
VI. ÉTAT D'AVANCEMENT DES ACTIVITÉS .....	30 – 55	11
A. Première composante: Mise au point d'une approche de la dégradation des terres arides: directives pour l'évaluation de la dégradation des terres, réseau et système d'information .....	31 – 34	11
B. Deuxième composante: réalisation d'évaluations mondiales et régionales de la dégradation des terres .....	35 – 36	12
C. Troisième composante: réalisation d'évaluations locales dans les points chauds et les points lumineux des pays pilotes .....	37 – 54	12
D. Quatrième composante: réalisation d'une analyse approfondie et élaboration d'une stratégie pour une action mondiale .....	55	14
VII. CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS.....	56 – 58	15

## I. GÉNÉRALITÉS

1. De nombreuses initiatives ont été menées au cours des dernières décennies pour comprendre, évaluer et surveiller la dégradation des terres en général, et la désertification en particulier. Jusqu'à une période récente, il n'existait aucun mécanisme pour recueillir et diffuser des informations comparables dans les pays, d'une région à l'autre et au niveau international. Pour obtenir les informations à jour et comparables nécessaires sur la dégradation des terres, le Fonds pour l'environnement mondial (FEM) a financé le projet d'évaluation de la dégradation des terres arides (LADA) devant être mis en œuvre par le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) et exécuté par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). Ce projet a bénéficié du soutien de la Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification, du Centre international de référence et d'information pédologique (ISRIC), de l'Université des Nations Unies (UNU), du Réseau mondial sur le couvert végétal (GLCN) et d'autres partenaires régionaux et nationaux. Il a démarré en mai 2006. Dans sa forme actuelle, le projet est issu des phases d'élaboration A (2000-2001) et B (2002-2004).

2. Six pays participent au projet en tant que pays pilotes: Afrique du Sud, Argentine, Chine, Cuba, Sénégal et Tunisie, auquel ils contribuent en nature ou en espèces, voire les deux.

## II. PRINCIPAUX OBJECTIFS DU PROJET

3. Les deux principaux objectifs du projet LADA sont les suivants:

a) Mettre au point et utiliser des stratégies, des méthodes et des instruments pour évaluer, quantifier et analyser la nature, l'étendue et la gravité de la dégradation des terres ainsi que ses effets sur les écosystèmes, les bassins versants et fluviaux et le stockage de carbone dans les terres arides, à différentes échelles spatiales et temporelles;

b) Renforcer les capacités d'évaluation nationales, régionales et mondiales, en vue de faciliter la conception, la planification et la mise en œuvre des interventions visant à atténuer la dégradation des terres et de mettre en place des pratiques d'utilisation et de gestion durables.

4. À la suite de l'évaluation de la dégradation des terres, il sera possible de définir:

a) L'état actuel ou de référence et les tendances en matière de dégradation des terres arides;

b) Les points chauds. Dans le contexte du projet LADA, les points chauds correspondent aux zones où des mesures de réhabilitation sont requises d'urgence car la dégradation des terres y est particulièrement grave ou rapide, ses effets constatés ou prévisibles étant soit néfastes, soit étendus dans la zone considérée ou à distance de celle-ci. Il peut aussi s'agir d'une zone où les terres sont fragiles et menacées de dégradation;

c) Les points lumineux. Dans le contexte du projet LADA, il s'agit de zones ne connaissant pas de dégradation des sols importante dont l'état est stable, naturellement ou parce qu'elles font actuellement l'objet d'une gestion durable. Il peut également s'agir d'une zone auparavant dégradée ou fragile où les mesures de protection ou de réhabilitation ont donné de bons résultats ou sont en cours de mise en œuvre;

- d) Les principales forces et pressions entraînant une dégradation des terres dans les points chauds et des améliorations dans les points lumineux;
- e) L'état de la dégradation des terres à l'échelle nationale et infranationale et les principales forces et pressions entraînant une dégradation des ressources dans les pays pilotes;
- f) Des outils d'évaluation rapides et participatifs à l'échelon local, pour lesquels des directives seront élaborées et diffusées aux pays pilotes.

5. Dans la phase finale du projet, on réalisera une analyse des résultats afin d'identifier les relations de cause à effet entre les différents indicateurs de la dégradation des terres dans le cadre conceptuel DPSIR (éléments moteurs – pressions – état – incidences – réactions).

6. Enfin, un plan d'action mondial qui comprendra l'ensemble des résultats obtenus au cours du projet et les conclusions et recommandations pour les mesures à prendre, sera élaboré et proposé aux pays partenaires et à la communauté internationale en général.

7. Le projet, qui a été approuvé par le FEM en novembre 2004, a débuté en mai 2006. Il doit s'étendre sur quatre ans, jusqu'à avril 2010.

### **III. STRUCTURE DU PROJET**

8. Le projet fonctionne à différents niveaux d'échelle. Sa composante au niveau mondial repose essentiellement sur des données de télédétection, complétées par une confrontation des données à la réalité du terrain. À l'échelon national, on trouve deux composantes: une composante nationale qui regroupe les ensembles de données de télédétection avec les informations collectées au niveau national et les données d'expérience, et une composante locale fondée sur les activités de terrain et les compétences locales.

#### **A. Au niveau mondial**

9. La composante mondiale s'articule essentiellement autour de trois axes:

a) Une étude de l'évolution de la productivité primaire nette (PPN) et de l'utilisation efficiente de l'eau de pluie grâce à une analyse des données de l'indice différentiel de végétation normalisé (NDVI). Cette méthode prend en compte les données chronologiques du NDVI sur vingt et un ans, converties ensuite en termes de PPN et d'utilisation efficiente de l'eau de pluie. Les zones où les données d'utilisation efficiente de l'eau de pluie et la PPN ont diminué en permanence au cours des années seront considérées comme des points chauds pour cet indicateur précis alors que les zones où ces données ont progressé seront considérées comme des points lumineux. Cette méthode, mise au point par l'ISRIC, a été testée en Chine et au Kenya dans le cadre du projet LADA;

b) Une étude de l'évolution du couvert végétal par rapport à l'agriculture et à l'urbanisation grâce à une analyse des données Landsat. Cette méthode, mise au point par le GLCN, repose sur une comparaison entre le couvert végétal tel qu'il apparaît sur les images Landsat les plus récentes et la situation telle qu'elle était sur deux autres séries d'images prises dans les années 70 et 80. Les zones où les forêts ou les terres de parcours ont été remplacées par des terres agricoles ou ont été urbanisées seront considérées comme les points chauds pour cet indicateur;

c) Des levés d'occupation des sols à l'échelle mondiale, réalisés suivant une méthodologie proposée par Dixon *et al.*<sup>1</sup> et adaptée par la FAO aux besoins de l'évaluation de la dégradation des terres. Elle repose sur l'analyse de trois ensembles de données biophysiques (climat, sols et terrains, couvert végétal) associant les données d'expérience et une modélisation spatiale simple afin de constituer une base d'informations spatiales sur l'occupation des sols susceptible d'être interrogée facilement par les utilisateurs finals en appui de toute une gamme d'interventions concernant les sols. Le levé d'occupation des sols ainsi obtenu pourrait servir à planifier les évaluations locales de la dégradation des terres et à concevoir des interventions destinées à réduire cette dégradation. Les unités cartographiques sont ensuite caractérisées à l'aide d'autres ensembles de données biophysiques et socioéconomiques pour servir d'indicateurs de DPSIR. Elles constitueront ainsi une base cartographique pour l'évaluation nationale.

## **B. Au niveau national**

10. Sur la base des résultats des études préparatoires, une approche comprenant sept séquences a été élaborée; elle est considérée comme la composante modulaire du cadre méthodologique LADA aux niveaux national et local. Les sept séquences sont les suivantes:

- a) Identification des problèmes de dégradation des terres et évaluation des besoins des utilisateurs;
- b) Création d'une équipe LADA;
- c) Bilan et analyse préliminaire;
- d) Stratégie de stratification et d'échantillonnage;
- e) Enquêtes sur le terrain et évaluations participatives;
- f) Saisie des données;
- g) Stratégies et outils de suivi.

### 1. Composante nationale

11. La composante nationale du projet LADA relèvera essentiellement des institutions nationales des pays partenaires soutenus par le projet. Il s'agira surtout de collecter et d'analyser les données et les informations, de les traiter de façon à les rendre compatibles avec les normes internationales et de les comparer avec les résultats des études menées au niveau mondial. Ce faisant, les pays seront en mesure de préciser et de détailler les levés obtenus dans le cadre de l'étude mondiale et de disposer d'une base cartographique nationale pour l'évaluation de la dégradation des terres.

12. Les caractéristiques de la dégradation et de la gestion des terres à l'échelon infranational seront portées sur la carte de base. Dans le cadre du projet, un outil de cartographie spécifique

---

<sup>1</sup> Dixon J., Gulliver A., Gibbon D. et Hall M., *Farming systems and poverty*, FAO et Banque mondiale, Rome et Washington, 2001.

(questionnaire) a été élaboré en collaboration avec le Catalogue mondial des approches et des technologies de conservation (WOCAT) afin d'assurer une plus grande cohérence des caractéristiques portées sur les cartes et de les rendre davantage comparables entre les pays. Les résultats de cet exercice seront comparés aux points chauds et aux points lumineux identifiés au niveau mondial, et serviront de base pour orienter les évaluations locales décrites ci-dessous.

## 2. Composante locale

13. Les évaluations locales seront réalisées dans des zones choisies par chaque pays en fonction des résultats de l'évaluation nationale. Chaque pays participant lancera des évaluations détaillées dans au moins deux sites, avec l'aide des instances de décision au niveau national afin de créer des liens avec les règles et règlements locaux, la planification au niveau national et la pratique en matière de développement, en commençant par la formation à l'évaluation de la dégradation des terres, à l'analyse d'impact et à l'étude des facteurs connexes de développement. Ces évaluations seront faites au moyen de procédures rapides à faible coût dans le cadre d'une approche conçue pour obtenir une plus grande participation des acteurs locaux du domaine.

14. L'objectif sera de déterminer non seulement l'état véritable et les particularités de la dégradation des terres, mais aussi son évolution dans le temps et la façon dont elle est perçue par la population afin de mieux comprendre le phénomène et de définir des mesures de riposte adaptées. L'évaluation portera également sur les indicateurs biophysiques et socioéconomiques du DPSIR. La méthodologie détaillée sera définie dans les directives qui seront élaborées en collaboration avec l'Université d'East Anglia, le groupe chargé des évaluations visuelles des sols et le WOCAT, et en concertation avec l'ISRIC. La réalisation des évaluations locales permettra également de vérifier sur le terrain la validité des données de télédétection utilisées pour l'évaluation mondiale.

### **C. Intégration des données issues des différents niveaux**

15. Le projet LADA vise à intégrer les résultats issus des évaluations menées aux niveaux mondial, national et local, horizontalement comme verticalement. Horizontalement, l'harmonisation de la méthodologie d'évaluation entre les pays a pour objectif de rendre les résultats comparables et de faciliter la communication et l'échange de données d'expérience entre les pays pilotes et d'autres pays qui souhaiteraient adopter l'approche LADA. Verticalement, l'utilisation d'une méthodologie harmonisée pour la création d'une carte de base permettra d'établir un lien entre les données issues des composantes mondiales et nationales qui seront utilisées pour comparer les résultats à différentes échelles.

## **IV. LE PROJET D'ÉVALUATION DE LA DÉGRADATION DES TERRES ARIDES ET SON APPROCHE**

16. Le projet LADA repose sur quatre grandes composantes:

- a) Élaboration de l'approche LADA: directives concernant l'évaluation de la dégradation des terres, réseau et système d'information;
- b) Réalisation d'évaluations de la dégradation des terres aux niveaux mondial et régional;

c) Réalisation d'évaluations dans les points chauds et les points lumineux des pays pilotes;

d) Réalisation d'une analyse approfondie et élaboration d'une stratégie pour l'action mondiale.

17. Un résultat est attendu pour chacune des composantes, à savoir:

a) Une approche améliorée et validée de l'évaluation de la dégradation des terres arides qui soit fondée sur les besoins et les phénomènes;

b) Une carte établie à partir des informations issues de l'évaluation mondiale, qui constituera un point de référence de l'état de la dégradation des terres, mettant l'accent sur les zones les plus menacées;

c) Des évaluations et des analyses détaillées de la situation locale et de ses effets dans les pays pilotes;

d) Un projet de plan d'action mondial intégrant les principaux résultats du projet, des conclusions et des recommandations sur les mesures à prendre.

18. Cette approche LADA tient compte des facteurs biophysiques et socioéconomiques de la dégradation des terres à différentes échelles, en partant du principe que les problèmes socioéconomiques ont également une incidence sur l'état des sols. Elle part en outre du principe que les évaluations devraient:

a) Tirer parti des initiatives existantes;

b) Être centrées sur les biens et les services des terres arides;

c) Être menées en collaboration avec les acteurs locaux;

d) Élaborer une méthodologie normalisée qui permettra d'observer la dégradation des terres dans le temps.

19. Elle part également du principe que les êtres humains font partie intégrante de la plupart des écosystèmes et attache une grande importance à la compréhension des causes immédiates et profondes des menaces qui pèsent sur la diversité biologique, qui débouchera sur des interventions aux niveaux appropriés sur le plan des politiques et de la gestion. Elle applique cette démarche intégrée à la gestion des écosystèmes au niveau local, au niveau de la zone agroécologique et au niveau national.

20. Le cadre méthodologique comprend l'approche LADA et un ensemble d'instruments conçus pour les différentes échelles de l'évaluation de la dégradation des terres, du niveau mondial au niveau infranational. Il prend en compte les diagnostics ruraux participatifs – les évaluations d'experts – les mesures sur le terrain, la télédétection, la modélisation des systèmes d'information géographique (SIG) et d'autres moyens modernes de production et de diffusion de données en vue de l'analyse et de la mise en commun de l'information.

Les éléments clefs en sont:



- a) La participation et la prise en compte des différentes perceptions de la dégradation des terres;
- b) Le recours à la fois à l'évaluation par des experts et aux savoirs locaux;
- c) L'utilisation d'instruments d'évaluation adaptés à des environnements spécifiques.

21. Pour comprendre le processus de dégradation des sols aux niveaux infranational, national et mondial, l'approche LADA utilise le modèle DPSIR qui pose l'existence de facteurs de pressions sur l'environnement et que ces pressions peuvent entraîner des modifications de son état ou de sa condition. Les incidences qui en résultent sur les plans socioéconomique et biophysique poussent la société à réagir en élaborant des politiques et programmes environnementaux et économiques destinés à prévenir, réduire au minimum ou atténuer les pressions et leurs facteurs ou en modifiant les politiques et programmes existants.

22. L'adoption de ce cadre conceptuel suppose également que l'on prenne conscience du caractère dynamique du phénomène qu'est la dégradation des terres, qui est alors définie par comparaison avec une situation antérieure. C'est ainsi que le facteur temps, qui devra être pris en compte dans l'élaboration de la méthodologie d'évaluation à tous les niveaux, est introduit dans le système.

#### **A. Boîte à outils contenant des indicateurs et instrument d'évaluation visuelle des sols**

23. Pendant la phase B d'élaboration du cadre du projet, on a entrepris de mettre au point une boîte à outils contenant un ensemble minimum d'indicateurs qui peuvent être mesurés à l'échelle locale et à l'échelle mondiale et permettent l'extrapolation à ces différentes échelles. Les travaux d'élaboration de cette boîte à outils se poursuivront pendant la mise en œuvre du projet LADA complet. Ces indicateurs sont relativement faciles à mesurer ou à obtenir, de sorte que leur coût est faible, mais permettent néanmoins de bien décrire le système.

24. Le projet LADA a également élaboré un instrument d'évaluation locale, constitué par un ensemble de techniques d'évaluation simples et peu coûteuses que les agriculteurs peuvent maîtriser progressivement et qui correspondent à ce dont ils ont besoin pour améliorer l'état des terres. Ces indicateurs d'évaluation visuelle des sols, qui rendent compte des caractéristiques morphologiques et quantifiées des sols, permettent l'échange d'informations sur les sites, types de sol, utilisations des terres, etc., et garantissent la validation des descripteurs de structures.

#### **B. Renforcement des capacités**

25. Comme indiqué précédemment, le renforcement des capacités est un des principaux objectifs du projet. À toutes les étapes d'intervention, on s'attachera particulièrement à renforcer les capacités de formation, institutionnelles et techniques. Des institutions seront mises en place et associées à l'élaboration des politiques et à la prise de décisions. On insistera sur l'engagement et la participation des diverses parties prenantes, en particulier des exploitants des terres, des agriculteurs et des populations rurales pauvres à l'échelon local et des décideurs aux niveaux national et mondial. Les spécialistes et les agents de vulgarisation locaux seront formés à l'évaluation de la dégradation des terres, de son incidence sur les agriculteurs et sur les moyens

de subsistance durables. Les meilleures pratiques permettront de mettre en lumière les synergies positives au niveau mondial (diversité biologique, changements climatiques, systèmes internationaux de bassins ou de rivières d'eau douce) et entre celles obtenues aux niveaux mondial et local (sécurité alimentaire, appui aux moyens de subsistance et réduction de la pauvreté). Un autre objectif du projet LADA sera d'adapter les connaissances scientifiques aux niveaux mondial, régional et national de façon à prendre en compte les savoirs des populations locales qui sont parvenues à maîtriser la dégradation des terres.

26. Il convient de noter que les activités de renforcement des capacités viseront en particulier l'échelon régional, puisqu'il est prévu de créer un centre de formation régional aux questions de la dégradation des terres dans chacun des six pays pilotes en collaboration avec les partenaires nationaux; il reste à en préparer les formateurs et à définir le programme d'étude.

#### **V. PERTINENCE DU PROJET D'ÉVALUATION DE LA DÉGRADATION DES TERRES ARIDES POUR L'ÉLABORATION DES POLITIQUES**

27. Les nouvelles capacités et la base de connaissances qui seront produites par le projet serviront de support à l'élaboration de politiques mieux informées aux niveaux national et mondial. Toutes les informations seront mises à la disposition des parties intéressées à l'occasion d'ateliers, au moyen de publications et de systèmes d'information électroniques et grâce à l'amélioration des compétences des organisations nationales et internationales concernées.

28. Le projet LADA communiquera et échangera des informations sur la dégradation des terres pour achever de mettre en place les liens avec les processus politiques et les prises de décisions. Cela se fera par le biais de directives (dans le cadre, par exemple, des programmes d'action régionaux, sous-régionaux et nationaux d'application de la Convention), d'interventions du FEM et de l'organisme chargé de l'exécution du projet et la détermination de mesures prioritaires, comme les réformes de politique et des institutions, et les investissements en faveur du développement à tous les niveaux. Cette communication et ces échanges seront facilités par l'application des meilleures pratiques visant à identifier les questions touchant à la dégradation des terres, à appliquer les enseignements tirés pour la stopper et l'inverser, à suivre l'évolution de la situation et à déterminer l'efficacité des mesures mises en œuvre.

29. Le projet LADA participe déjà activement à des projets similaires en Asie centrale (Initiative des pays d'Asie centrale en faveur de la gestion des terres – CACILM) et dans les Caraïbes; il mène diverses actions complémentaires dans le cadre du programme TerrAfrica et coopère avec la Convention sur la diversité biologique (CDB).

## VI. ÉTAT D'AVANCEMENT DES ACTIVITÉS

30. Durant la première année, le projet LADA a mené les activités ci-après:

### **A. Première composante: Mise au point d'une approche de la dégradation des terres arides: directives pour l'évaluation de la dégradation des terres, réseau et système d'information**

31. Une équipe de gestion a été formée au sein de la FAO, constituée notamment d'une équipe spéciale interne et un conseiller technique recruté. Un expert de haut niveau a préparé une boîte à outils contenant des indicateurs des facteurs de dégradation et de l'état des terres qui a été examinée avec les partenaires nationaux. Une nouvelle brochure sur le projet LADA a été conçue puis publiée. Le site Web du projet, ou centre virtuel LADA, a été restructuré pour tenir compte des résultats d'une vaste évaluation des besoins des utilisateurs menée en collaboration avec l'Institut agronomique méditerranée de Bari (Italie) (<http://lada.virtualcentre.org/pagedisplay/display.asp>).

32. En novembre 2006 ont eu lieu, au siège de la FAO, un atelier technique et une réunion du Comité directeur. La réunion était subdivisée en sessions techniques au cours desquelles des communications ont été présentées sur l'évaluation de la dégradation des terres aux niveaux mondial et régional et la télédétection, les rapports de pays, les évaluations locales et le renforcement des capacités, et suivies de débats. C'est après les sessions techniques que le Comité directeur et le Comité scientifique ont tenu leurs réunions. Les recommandations adoptées concernaient notamment la prise en compte des données socioéconomiques, la validation des résultats sur le terrain et la collaboration avec d'autres organismes participant à des activités ayant trait au projet LADA; l'adoption d'une démarche participative a été également fortement encouragée. À sa réunion, le Comité directeur a pris des décisions concernant sa composition et son mandat. Le Comité scientifique a appelé de ses vœux la tenue d'un débat sur un mécanisme de coordination et un accord sur des questions comme la nomenclature, la méthode de stratification, le plan d'échantillonnage et les évaluations locales. Il conviendrait également d'utiliser un ensemble de données minimum s'agissant des données socioéconomiques.

33. Une méthodologie pour la stratification à l'échelle mondiale a été définie; elle prend en compte la base des ressources naturelles ainsi que les caractéristiques de l'utilisation des terres et les particularités socioéconomiques. Elle a été revue par les équipes du projet LADA des pays pilotes qui l'utilisent désormais comme base pour la préparation de leur propre stratification nationale.

34. Un questionnaire/directives pour une évaluation par des experts de la dégradation des terres à partir des cartes de l'utilisation des terres au niveau national obtenues à l'aide de la méthodologie susmentionnée, a été préparé en collaboration avec le WOCAT et étudié avec les équipes nationales des pays pilotes.

## **B. Deuxième composante: réalisation d'évaluations mondiales et régionales de la dégradation des terres**

35. Toutes les informations disponibles au niveau international provenant des diverses bases des données, images satellites, rapports et documents pertinents pour l'évaluation mondiale de la dégradation des terres ont été rassemblées. Des études pilotes concernant l'évaluation par télédétection de la dégradation des terres à partir de l'analyse des séries à long terme des données d'indice différentiel de végétation normalisé ont été menées en Chine et au Kenya, en collaboration avec l'ISRIC.

36. Les points chauds et les points lumineux de la dégradation des terres déterminés à partir des indices différentiels de végétation normalisés ont été identifiés pour chacun des pays pilotes et seront présentés aux équipes nationales du projet LADA aux fins de vérification sur le terrain.

## **C. Troisième composante: réalisation d'évaluations locales dans les points chauds et les points lumineux des pays pilotes**

37. Une méthodologie pour l'évaluation locale a été élaborée en collaboration avec le WOCAT et l'Université d'East Anglia qui comprend notamment une consultation des partenaires du projet LADA des pays pilotes. Une session de formation des spécialistes nationaux à l'application de la méthodologie aura lieu au début de l'automne 2007.

38. Des ateliers ont été organisés dans chacun des pays pilotes afin de constituer l'équipe nationale, d'établir un plan de travail et de définir les critères généraux pour l'identification des zones à couvrir par l'évaluation locale. Les participants ont passé en revue les ensembles de données disponibles pour chaque pays.

### **1. Argentine**

39. L'atelier s'est tenu à Buenos Aires du 28 au 30 mars 2007. Il a rassemblé 18 spécialistes appartenant à des institutions nationales et régionales et a été l'occasion de confirmer les institutions partenaires qui collaboreront avec le projet ainsi que de nommer leurs représentants. Les partenaires argentins, qui désirent vivement lancer les activités à l'échelon infranational, ont indiqué qu'ils espéraient jouer un rôle moteur pour le projet LADA dans la région de l'Amérique centrale et de l'Amérique du Sud.

40. La FAO a informé les participants des objectifs et des approches du projet LADA, qui ont également reçu des informations sur les composantes de la phase de mise en œuvre aux niveaux mondial, national et local. Ils ont aussi été informés des initiatives en cours visant à évaluer la dégradation des terres et ses causes dans différentes régions du pays. L'Argentine a proposé d'inclure dans l'évaluation locale, sept sites pilotes situés dans six régions différentes.

41. Les partenaires nationaux ont reçu des explications au sujet des aspects opérationnels et les fonds disponibles pour réaliser les activités en Argentine, et ont approuvé le principe du projet de plan de travail présenté par l'équipe LADA de la FAO.

## 2. Chine

42. Environ 50 représentants de divers ministères, instituts et autres grands projets actifs dans le domaine de la dégradation des terres et de l'aménagement du territoire ont participé à la réunion nationale de lancement du projet, qui s'est tenue à Beijing du 23 au 25 janvier 2007, à l'invitation du Bureau national pour la lutte contre la désertification.

43. À cette réunion, la FAO a présenté l'approche LADA, le projet mondial, les liens existant entre les activités mondiales et nationales et un document en préparation portant sur les pratiques en matière de gestion durable des terres. Plusieurs institutions nationales ont présenté leurs propres travaux sur la dégradation des terres. Ce fut l'occasion pour les participants d'apprendre quelles activités menaient différents acteurs en Chine. La réunion a constitué également un espace d'échange pour des discussions ouvertes et intéressantes sur l'approche LADA et la nécessité de mettre en place dans le pays des mécanismes de travail appropriés afin d'éviter le chevauchement d'activités et d'utiliser au mieux les ressources.

44. Cette réunion a également permis de mettre en avant les institutions ayant déjà beaucoup travaillé sur les méthodologies d'évaluation de la dégradation des terres et les résultats obtenus en Chine. La collaboration avec le projet FEM-Chine-Banque asiatique de développement sur les indicateurs d'évaluation de la dégradation des terres et la formation sera renforcée.

## 3. Cuba

45. Deux ateliers ont été organisés à Cuba, réunissant chacun environ 50 personnes, au cours desquels l'équipe nationale LADA a été constituée et la méthodologie et l'approche LADA ont été présentées aux partenaires nationaux. Les ateliers ont porté en particulier sur les liens existant entre les évaluations aux niveaux mondial et national, ainsi que sur la possibilité que Cuba devienne le centre de liaison régional pour l'Amérique centrale et les Caraïbes.

46. L'état actuel de l'évaluation de la dégradation des terres et de la lutte contre ce phénomène dans le pays a été présenté et un plan de travail pour la mise en œuvre du projet aux niveaux national et local a été défini.

47. L'atelier a également porté sur les liens existants et les synergies possibles entre le projet LADA et le Programme opérationnel 15 du FEM à l'appui du programme national de lutte contre la désertification et la sécheresse de Cuba, mis en œuvre par le PNUE, le Programme des Nations Unies pour le développement et la FAO.

## 4. Sénégal

48. Au Sénégal, suite à une réunion tenue en septembre 2006, le projet LADA a démarré avec la préparation de la stratification nationale des ressources naturelles et des informations agroéconomiques en vue de réaliser une carte nationale des systèmes d'utilisation des terres. Les travaux menés au Sénégal ont été utilisés pour affiner la méthodologie mondiale et serviront de base aux évaluations nationales dans les autres pays pilotes.

## 5. Afrique du Sud

49. Un atelier et des réunions avec l'équipe nationale LADA ont permis de poser les jalons d'une mise en œuvre appropriée du projet en Afrique du Sud. L'atelier a réuni plus de 30 experts provenant de divers ministères et de projets nationaux ayant trait à l'application du projet.

50. Durant l'atelier, les différents niveaux d'étude ont été expliqués et l'ensemble de la base de données pour l'Afrique du Sud (base de ressources et systèmes d'utilisation des terres) ainsi que divers documents LADA concernant la méthodologie ont été transmis aux partenaires.

51. L'équipe LADA d'Afrique du Sud a indiqué qu'elle souhaitait évaluer les données pour l'ensemble des pays de la Communauté de développement de l'Afrique australe. Les membres de l'équipe ont affiché un vif intérêt pour participer à l'élaboration du questionnaire de cartographie concernant le niveau national ainsi que pour contribuer à la mise au point de la méthodologie d'évaluation locale.

52. Globalement, l'atelier a contribué à rendre l'approche du projet LADA plus claire et plus compréhensible et a donné lieu à des échanges fructueux entre les organismes nationaux, en particulier au sujet de la qualité des données et de leur partage au sein du pays. Il est clairement apparu qu'il existait de grandes compétences dans le pays pour traiter les données de télédétection (couvert végétal et évaluation mondiale de la dégradation des terres – GLADA) et qu'il existait une excellente infrastructure pour les systèmes d'information.

## 6. Tunisie

53. Environ 40 personnes représentant de nombreuses organisations œuvrant dans le cadre du projet LADA ont participé à l'atelier organisé en Tunisie. Elles ont pu définir le contexte du projet dans ce pays grâce à une présentation du projet LADA à l'échelle mondiale, du cadre institutionnel pour l'évaluation de la dégradation des terres et du système de suivi des programmes de lutte contre la désertification. Plusieurs aspects de la dégradation des terres et de la lutte contre ce phénomène ont été présentés: évolution du couvert végétal, problèmes de dégradation liés à l'irrigation, gestion des pâturages et évaluation de l'érosion due à l'eau et au vent.

54. Deux groupes de travail ont élaboré des propositions concrètes visant à garantir la mise en œuvre d'une approche participative et multisectorielle de l'évaluation de la dégradation des terres, au niveau national et infranational. Pendant l'atelier, les participants ont souligné qu'il était important d'évaluer le fonctionnement des écosystèmes en même temps que la base des ressources naturelles et en particulier de prendre en compte les liens existant entre la dégradation des terres et la diversité biologique et entre le piégeage du carbone et le changement climatique.

### **D. Quatrième composante: réalisation d'une analyse approfondie et élaboration d'une stratégie pour une action mondiale**

55. Dans les pays pilotes, des études des meilleures pratiques sont en cours afin de définir un point de référence pour les stratégies de riposte qui ont été adoptées. Ces études constitueront une contribution à l'étude du cadre DPSIR prévue à la dernière phase du projet.

## VII. CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

56. Le projet LADA a bien progressé au cours de sa première année d'existence; il est en bonne voie et bénéficie de la participation active de tous les pays concernés.

57. La Conférence des Parties, à sa huitième session, voudra peut-être:

a) Inviter les Parties, plus particulièrement dans le contexte des directives révisées pour l'établissement de rapports, à diffuser des données sur la dégradation des terres et les terres arides, notamment les résultats des études, des cartes de la désertification, les perceptions de la dégradation des terres, les données statistiques, les points chauds et les points lumineux identifiés lors d'évaluations précédentes ou au moyen d'autres méthodologies, ainsi que d'autres données biophysiques et socioéconomiques relatives à la dégradation des terres et aux terres arides;

b) Encourager les Parties qui entreprennent des évaluations nationales plus poussées de la dégradation des terres à envisager d'adopter le cadre méthodologique LADA et de mettre en commun leurs résultats de manière à affiner l'évaluation mondiale LADA;

c) Encourager les Parties désireuses d'affiner les résultats de l'évaluation mondiale LADA dans leur propre pays à demander l'aide du projet LADA pour élaborer des propositions de projets et identifier les sources de financement potentielles. Les Parties qui sont en mesure de soutenir financièrement cette initiative sont invitées à le faire.

-----